



5eme Dimanche 9 février '25 - Cycle C

**NOUS COMPTONS LES UNS SUR
LES AUTRES**



AMBIANCE

Nous faisons le voyage en marchant, en étant avec Toi, avec nous-mêmes, avec les autres.

C'est toujours un bon moment pour se rencontrer, partager nos affaires, renforcer les chemins, organiser des rencontres, écouter avec tout son sens.

Tu parles de pêche, de filets, de rivages et la métaphore nous reconnecte. Prenons les rames, le bateau prêt et voyons à l'horizon, où jeter les filets. La pêche va dépendre de ce que je recherche, avec qui je regarde, ça va dépendre de mes filets, ça va dépendre de mon ouverture d'esprit et de ma persévérance.

Je jette les filets, comme tu me le dis.

CHANT. VOUS M'AVEZ APPELÉ AMI - RÉSIDENCE KENTENICH

<https://youtu.be/5hoJXpcft0c?si=Diwymvawm1Hoge1d>

EVANGILE – Luc 5, 1-11

« Or, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. A cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. »

Pour interioriser la Parole aujourd'hui (*Marie Noëlle THABUT*)

Is 6, 1-2a.3-8. Nous lisons, aujourd'hui, le récit de la vocation d'Isaïe. Un très grand prophète à nos yeux. Et pourtant, il avoue sa petitesse. Isaïe, est saisi par un sentiment d'indignité ; mais là encore, puisque c'est Dieu qui l'a choisi, c'est Dieu aussi qui le purifiera.

Ps 137, 1-8. Il se dégage de ce psaume une impression très particulière, très douce, de joie profonde et de sérénité. Dès le premier verset, tout est dit. Par exemple, l'expression « rendre grâce » est répétée : « De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce... « Je rends grâce à ton nom ». Le croyant est celui qui vit dans la grâce de Dieu et qui le reconnaît tout simplement, le cœur noyé de reconnaissance.

1Co 15, 1-11. Paul, a reçu le témoin et il le transmet à son tour. Ce qu'il transmet c'est l'Évangile, la Bonne Nouvelle qui tient en deux phrases, mieux en deux mots ! Deux phrases, les voici : « le Christ est mort pour nos péchés, il est ressuscité le troisième jour » ; deux mots : mort / ressuscité ; ce sont les deux piliers de notre foi.

Luc 5, 1-11. On n'a pas beaucoup l'habitude de comparer l'Apôtre Pierre au prophète Isaïe, et pourtant le rapprochement des textes de la liturgie de ce cinquième dimanche nous y invite, en nous faisant lire les récits de leurs vocations. Le décor n'est pas le même : pour Isaïe, cela se passait au cours d'une vision qui se déroulait dans le temple de Jérusalem ; Pierre, lui, est sur le lac de Tibériade (appelé aussi lac de Génésareth). L'un et l'autre sont subitement mis en présence de Dieu lui-même : Isaïe au cours de sa vision, Pierre parce qu'il assiste à un miracle. Les précisions apportées par Luc ne laissent aucun doute là-dessus : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre », c'est le constat de l'homme de métier. Puis, le succès inespéré de l'entreprise pourtant vouée à l'échec à vues humaines : si la pêche ne donne rien la nuit, elle a encore moins de chances d'être fructueuse le jour, tous les pêcheurs le disent ; mais sur la simple parole de Jésus, le miracle se produit : « Ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. » Et tous les deux, Pierre et Isaïe, ont la même réaction devant cette irruption de Dieu dans leur vie ; tous les deux ont une même conscience de la sainteté de Dieu et de l'abîme qui nous sépare de lui. Mais, apparemment, ce n'est pas notre péché, notre indignité qui arrête Dieu ! Il lui suffit que nous en prenions conscience, que nous soyons en vérité devant lui. Car le jour où nous prenons conscience de notre pauvreté, Dieu peut nous combler. Sur la phrase de Jésus, « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras », Pierre ne répond pas ; la simplicité du texte est impressionnante : « Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent. » Nous sommes placés là devant le mystère extraordinaire de notre collaboration à l'œuvre de Dieu : nous ne pouvons rien faire sans Dieu, mais Dieu ne veut rien faire sans nous.

Des pistes pour la prière

- Qu'est-ce que cela signifie d'être un pêcheur d'hommes dans votre vie ?
- Partage cette expérience avec Dieu.
- Qui devons-nous sauver en tant que communauté, en tant que paroisse, en tant qu'Église ?

MUSIQUE AMBIANTE.

Taizé - Laudate Omnes Gentes

<https://youtu.be/xoMEMQQ35dU?si=vk3rmWlBQPdDFOUW>



AU LARGE

Jésus, me voici
prêts à t'écouter et
pour jeter les filets là où
Tu me suggères,
Tu m'invites
Tu es mon inspiration.
Si Tu me regardes
et ta parole
s'adresse à moi :
Je sais où je vais.
Me voici avec Toi
en le même bateau.
Ramer dans
la même direction
pour avancer et petit à petit
pour aller au plus profond de
moi-même.
Compte sur moi et moi
je saurai diriger mes pas
à la vie qui m'entoure,
qui m'attend.
Je veux suivre tes traces.
Compte sur moi et moi
j'aurai la force dont
j'ai besoin d'entendre
les cris de la terre,
des pauvres.
Je veux te reconnaître
en eux.
Compte sur moi et moi
je m'ouvrirai à l'Esprit de vie
qui m'accompagneront dans

les décisions que j'ai à
prendre, toujours incarnés
ici et maintenant.
Compte sur moi et moi
je compterai sur le sel
qui en sortira
et la lumière qui brille,
rehausser la saveur
de la nourriture et éclairer
ce qui est sombre.
Compte sur moi et moi
je vais pouvoir tout prendre
le nouveau, le beau, le bon.
Humaniser les espaces,
des instants, des gestes,
tout parle de Toi.
Compte sur moi et moi
je compterai sur tous ceux
que tu as mis
sur mon chemin.
La vie est faite pour
marcher ensemble,
rien de plus.
Compte sur moi et moi
je grandirai pendant cette
période, des espaces sereins et
généreux qui fortifient mes
dons, de pouvoir leur donner
comme toi.
Ravons ensemble,
vers l'intérieur,
vers l'extérieur.

CHANT. SENTIDOS - MAXI LARGE

https://youtu.be/-4iMW_2jAxo?si=iPEXt_xCQG9Vyddw



Sœurs de la Charité de Sainte-Anne
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA
(Espagne)

www.chcsa.org

